



FRACAS
98 av Alexis Capelle
33130 Bègles
ciefracas@free.fr
www.fracas.fr



Formule musicale et visuelle pour 5 musiciens et 1 dessinateur sous forme d'orchestre de chambre

Une musik écrite sur partitions pour ferrailles, moteurs et autres outils...

Un instrumentarium étrange : un gamelan urbain (scies circulaires, bouteilles d'acétylène, bombonnes de gaz, glockenspiel, cover-crops, extincteurs, nombreux gongs, tubes de forage, métallophones de chantier...)

Langages inventés, une matière sonore vocale surprenante

Dessins projetés en direct

Une vraie écriture contemporaine... d'époK

Sommaire

<u>Sommaire</u>	2
<u>Note d'intention</u>	4
<u>Distribution</u>	6
<u>Partenaires</u>	6
<u>Agenda</u>	6
<u>Ferayous et la « pratique amateur »</u>	8
<u>La compagnie Fracas</u>	9
<u>CVs artistes</u>	12
<u>Revue de presse</u>	22

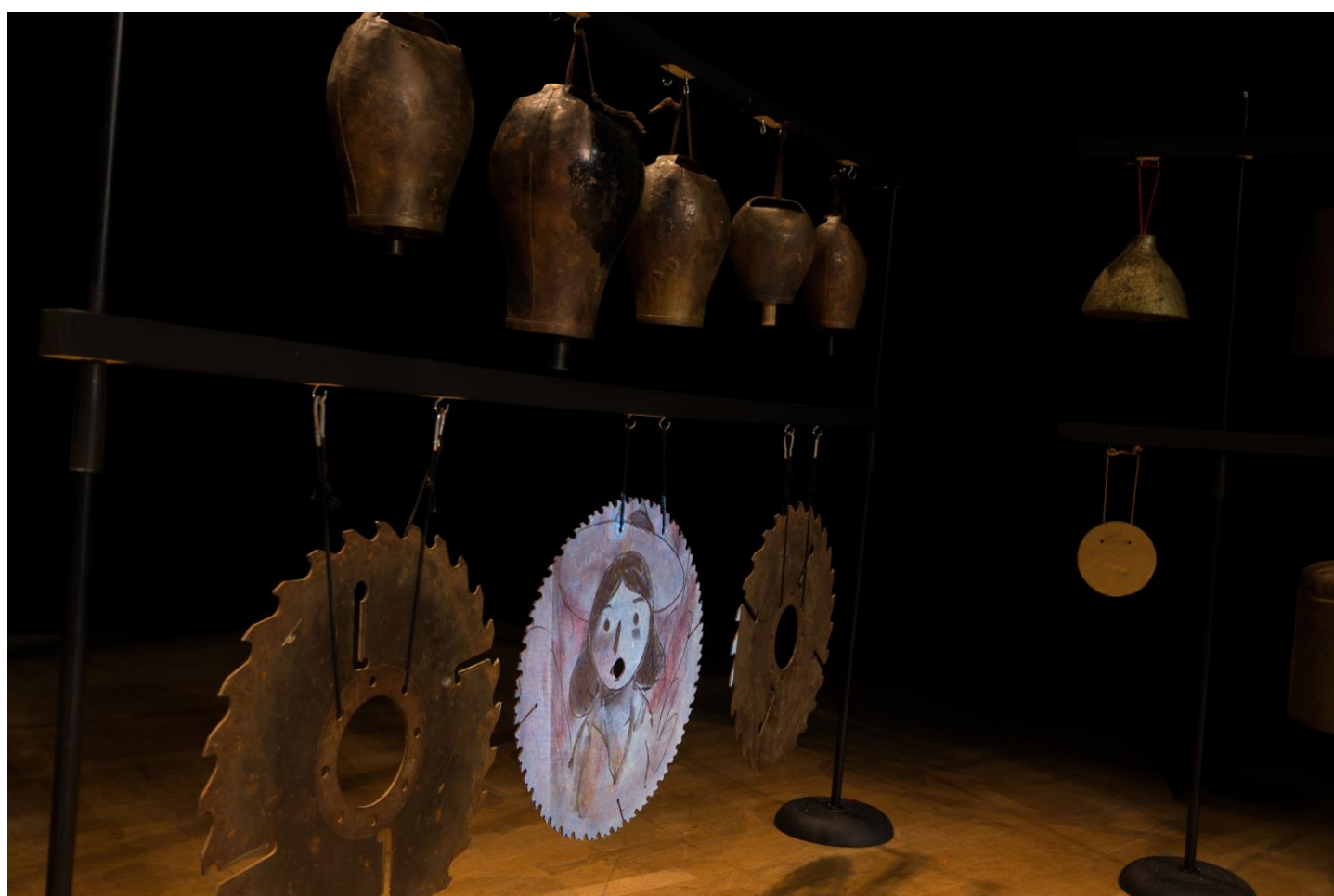




Illustration originale pour le projet FERAYOUS, Alfred

Note d'intention

« Au tout début était le chemin Labarde à Bacalan ... résonance !!!

Les Manouches sous le pont d'Aquitaine jouent à la pétanque ... Balancent des kilos de ferrailles sur des enjeux financiers à trois francs... Ici la reconnaissance et l'Honneur se jouent à la guitare Flamenco (sauce Manuch) et à la pétanque... On joue entre cousins ... La Famille, les cousins Férayous... Ici, que des cousins, donc une seule Famille... Férayous !!!

Toute ma jeunesse sonnera donc au son de guitares désaccordées et de Boules qui s'entrechoquent, frappent le sol ... le tout sur fond de mobylettes trafiquées et puissantes bagnoles ...

Plus tard ce sera Jacky Craissac qui me donnera une autre écoute musicale de la ferraille avec ses œuvres musicales surprenantes ... à cette même époque, je découvre la liberté des batteurs de free jazz américains qui drivent sur de vieilles cymbales (jazz ride K Zildjan) cette musique aux harmonies difficiles ...

Ça y est en ce qui concerne la musique je sais ce que j'aime... C'est décidé, je vais même en faire mon « métier »...

Je jouerai donc à la Ferraille ... je serai Férayous à ma manière à moi. Le métal sera omniprésent dans mon œuvre artistique... Avec Jac Berrocal... Orlando Furioso de la Cie Fracas... Le « Vulcain » de l'orchestre Battaglia... Michel Lecœur, sculpteur sur ferraille deviendra mon ami... hasard ?

Cette Ferraille dissonante je veux la faire chanter, sonner, sous toutes ses formes...

Frapper ou caresser le métal le plus prestigieux (gongs, cymbales, métallophones, gamelans ...) mais aussi le simple outil, cette plaque de fer la plus anodine ...

Cette Ferraille je veux la raconter en musique, en histoire, en image, en dessin !!!

A la toute fin sera cette scène de spectacle ... résonance !!! »

Roland Bourbon



« Milieu des années 70, quartier Kléber, la bande rivale de celle de Bacalan, la radio à fond, le football... L'effervescence du cours de l'Yser.

Mon éducation me fait confondre l'Espagne et le Mexique, à tel point que je n'apprends que récemment que la coupe du monde de 1982 se passait en Espagne et non au Mexique...

J'écoute les chants des indiens du Mexique, je découvre les musiques américaines, notamment le free jazz d'Albert Ayler, de Coltrane... **Je suis transporté.**

Je cherche les musiques répétitives, je cherche les musiques traditionnelles et je découvre les gamelans Indonésiens. **Je suis transporté.**

Alors je découpe des extincteurs et autres bouteilles de gaz afin d'étendre la création FERAYOUS déjà bien ancrée en Roland Bourbon. **Je suis transporté.** »

Sébastien Capazza

De ces souvenirs, de ces expériences et expérimentations naît l'envie d'un spectacle dédié à la ferraille, en hommage aux « ferayous ».

Une idée simple, un instrumentarium fait de gongs, de métallophones, de scie musicale, de saxophone, de gamelans, mais aussi d'extincteurs, de lames de scies, de cover crops (lames de déchaumeuses agricoles), de bouteilles d'acétylène... Le décor est posé : l'ampleur de la ferraille, brillante ou rouillée, suspendue sur toute la scène offre à elle-seule un visuel magnifique...

Pour faire sonner ces ferrailles, des partitions écrites spécifiquement pour chaque instrument, pour en faire ressortir toutes ses propriétés musicales et harmonique, par des jeux de frappés, frottés, notes en résonances ou au contraires étouffées...

Pour jouer ces partitions, quatre musiciens, se déplaçant sur scène d'instrument en instrument au fil du spectacle, et une chanteuse, dont la voix est utilisée comme instrument, pour offrir un répertoire d'une quinzaine de musiques aussi originales que sensibles...

Pour raconter l'histoire, sans jamais recourir au texte, un dessinateur utilise en direct plusieurs techniques, différents moyens de projections, sur divers supports, tout ceci intégré à l'instrumentarium...

Pour laisser place à l'imaginaire, une scénographie et un éclairage épurés, légers...

Ferayous, un spectacle qui nous embarque à travers la musique et l'image dans des souvenirs de ferrailles...



Ferrailleurs à La Couronne (16) / Photos de Denis Cointe

Distribution

Patricia Capdevielle *voix*
Roland Bourbon *musicien*
Frédéric Cazaux *musicien*
Christophe Turpault *lumières*
David Dours *vidéo*

Alfred *dessins en direct*
Sébastien Capazza *musicien*
Jean-Marie Nadaud *musicien*
Xavier Fernique *son*

Partenaires



OARA



IDDAC



Pessac en Scène /
Ville de Pessac



Escale du Livre



La Caravelle /
Ville de Marcheprime



Arema Rock & Chanson



SPEDIDAM

Agenda

Résidences :

- **Pessac en scène / Ville de Pessac** : du 21 au 24 janvier 2013
- **OARA / Escale du Livre** : du 20 mars au 5 avril 2013
- **La Caravelle, Marcheprime** : du 26 au 28 novembre 2013

Sorties publiques de résidence / présentations :

- Jeudi 4 avril 2013 à 18h30 à l'OARA (*Bordeaux*)
- Samedi 6 avril 2013 sur le festival « Escale du Livre » (*Bordeaux*)
- Vendredi 20 septembre 2013, extraits à la « Nuit Défendue » à Pessac

Création :

- 18 & 19 décembre 2013 au festival « Sur Un Petit Nuage » à Pessac (33) : 2 représentations (tout public + scolaire)

Tournée :

- Vendredi 27 septembre 2013, « FERAYOUS Atypique » au festival « Potéo Atypique » à Hélette (64) avec une MECS d'Eysines (33) et la Cie Traboules d'Hélette
- 13 & 16 décembre 2013, « FERAYOUS Atypique » au festival « Sur Un Petit Nuage » à Pessac (33) avec le centre social Pessac Alouette
- Samedi 5 avril 2014, « FERAYOUS Atypique » au Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux (33)
- mai 2014, au Rocher Palmer, à Cenon (33) : 2 représentations (tout public + scolaire)
- Vendredi 13 juin 2014, au festival « Musikapile » à St-Denis-de-Pile (33) : Version Concert



Ferayous et la « pratique amateur »

Au-delà de ce spectacle, Ferayous c'est aussi un instrumentarium et une écriture idéale pour une pratique amateur et la « création atypique ».

Quoi de mieux pour éviter l'appréhension de l'instrument de musique que de jouer de la musique sur tout autre chose que des instruments de musique...

Instrument sans en être un, ce gamelan urbain, composé de scies circulaires, bouteilles de gaz, extincteurs, etc... ouvre une brèche dans la frontière entre instrument de musique et objet usuel, voire déchet usuel ! Il est alors beaucoup plus facile à tout-un-chacun, et particulièrement aux non musiciens, de devenir instrumentiste de cet orchestre un peu étrange.

Et c'est plus que jamais la volonté des artistes de Fracas : profiter de cette dernière trouvaille, de cette ferraille musicale, pour continuer à proposer, comme ils le font depuis 15 ans, des créations de « spectacles atypiques » avec des lycéens, des habitants de quartier, des personnes âgées, des personnes en situation de handicap, des employés de banque, etc, etc...



Ainsi, à compter de 2013, parallèlement à la tournée du spectacle, Fracas va donc proposer aux communes, lycées, hôpitaux, etc... des projets de créations artistiques auprès des publics amateurs pour monter des spectacles et/ou éditer des disques à base de ferrailles !

Fracas, c'est la singularité et l'hédonisme perpétuel !

En décembre 2013, un « FERAYOUS Atypique » va être créé avec des parents et enfants du centre social de Pessac Alouette (33)

En 2014, un « FERAYOUS Atypique » va être créé à Artigues-près-Bordeaux (33) avec la classe de harpe de l'école de musique, le club du 3^{ème} âge et des résidents du Centre Occupationnel de Jour (COJ).

La compagnie Fracas

À sa création en 1997 par Roland Bourbon, FRACAS développe des créations artistiques musicales éphémères. En 2000, une carte blanche sera « offerte » à la compagnie par l'IDDAC au théâtre de Gironde de Saint-Médard-en-Jalle.

En 2001, Roland Bourbon crée **Orlando Furioso**. Opéra pour 16 batteries, 6 basses, 10 guitares, cuivres, électroniques, chanteurs, cantatrices et orateurs... Ce spectacle hors dimensions a été joué une dizaine de fois jusqu'en 2008.



En 2010, Fracas crée le concert jeune public **Le Petit Robot**, à destination des 5-10 ans. A la suite d'une résidence au centre Simone Signoret de Canéjan en mars 2010, et d'une sortie publique au festival « Sur Un Petit Nuage » à Pessac en décembre 2010, il entame une tournée, principalement en Gironde. En 2012, le tourneur W2 Productions prend en charge la diffusion de ce spectacle. Le disque du Petit Robot est édité en décembre 2010.



Parallèlement, la compagnie se spécialise dans la création de "**spectacles atypiques**", en proposant à différentes structures (écoles, communes, lycées, centres sociaux, maisons d'accueil spécialisées, centres occupationnels pour adultes handicapés, collèges, hôpitaux psychiatriques, maisons de retraite, crèches...) un travail d'écriture, de mise en scène, de répétition et de représentation au public de ces structures.

Parmi les principales créations atypiques, on retiendra :

Ma Ville et Autres Rivages, travail issu d'une résidence avec la population de Saint-Ouen-sur-Seine durant plusieurs mois, donnant naissance à un livre-disque ;

Voyage en Cojédie, création d'un disque avec les résidents du Centre Occupationnel de Jour d'Artigues-près-Bordeaux (33) ;

Le Chant des Âmes, en partenariat avec Rock-et-Chanson à Talence (33), résidence avec des enfants et adultes handicapés du quartier de Thouars, donnant lieu à un disque et un spectacle **Orlando Furioso : Le Chant des Âmes** à la Médoquine (Talence).

Vivons l'instant, résidence durant 5 ans avec des patients d'une unité fermée de l'hôpital psychiatrique Charles Perrens à Bordeaux. Travail qui donne naissance en 2009 à un livre-disque avec les musiques et textes enregistrées, ainsi que les dessins produits, lors des rencontres entre la compagnie et les patients.

Ici à Majouraou, création d'un livre-disque et d'un spectacle avec des résidents du foyer d'accueil pour personnes handicapées « Majouraou » à Mont-de-Marsan (40), puis d'un spectacle qui tourne lors de festivals et rencontres atypiques.

Orlando Furioso : Manuch, spectacle donné en fin de résidence avec des jeunes de la communauté manouche de La Couronne (16). Sur une base des musiques du spectacle *Orlando Furioso*, Fracas a développé avec les jeunes, des musiques jouées aux meuleuses et marteaux piqueurs sur des carcasses de voitures...



CVs artistes

Roland Bourbon

Né en 1961, vit à Bordeaux

Directeur artistique de la Cie FRACAS

musicien compositeur utilisant tout un univers de matières diverses...
ferrailles, pierres, plastik, peaux, boites à musik et autres moteurs et outils divers

Cie FRACAS :

Chef d'orchestre de toutes les créations "éphémères" de la Cie depuis 1996
créée "ORLANDO FURIOSO" Opéra punk baroque en janvier 2001 (10 batteries, guitares basses, marteaux-piqueurs, scies circulaires, cuivres, machines et voix)
Cet opéra conséquent a été diffusé lors de nombreux festivals et événements extérieurs

Sensibilisation :

Anime au sein de la cie Fracas des ateliers et réalise des spectacles dans différentes structures : mairies, écoles, centres sociaux, hôpitaux psychiatriques, lycées, collèges, centres occupationnels de jour pour adultes handicapés, CAP 33 etc... Animateur de journées de formations DRAC / CG / AICPP (halte garderie)
Invité sur plusieurs colloques nationaux sur les thèmes développement des pratiques amateurs, culture et handicap

Free musik :

Batteur Percussionniste
Bad Boys (**Jac Berrocal**)
Kartet Yunik (**Youri Kurtäg / Pascal Lefevre / German Diaz**)
Triolaid (**Bruno Laurent** contrebasse et **Denis Gouzil** guitare)
Les bas d'anselm : performance underground avec le plasticien / orateur **Dennis Cointe**

Chanson :

Boby Lapointe repiqué : 2012-2013, direction artistique
Nicolas Jules : depuis 2006 en tournée internationale
Traumat & Triogolo : lauréat de plusieurs tremplins, Francofolies de La Rochelle, chaînon manquant, biennale de la chanson française à Bruxelles, printemps de Bourges... tournée nationale
Enfantillages : spectacle jeune public par le trio BCG avec Denis GOUZIL & Doumé CASTAGNET

Performances : Théâtre, Danse, Musique, spectacle de rue ...

Très souvent invité en tant que soliste par de nombreuses compagnies ...

Danse / Théâtre / Musique / Spectacles de rue ...

- direction de l'opéra « Battaglia » avec école de musique « rock & chanson » 150 musiciens
2008 / 2010

- direction artistique du projet « Bobby Lapointe Repiqué » Imbert Imbert, Dimoné, Evelyne Galet, Thibaut Defever, Yeti, Liz Cherhal ... 2012

- György Kurtág junior (compositeur hongrois), Denis Gouzil (guitariste « abracadaband », « trio laid », « enfantillage »), Doumé Castagnet (chanteur ... « incroyable jungle beat », « enfantillage »), Jac Berrocal (trompettiste de free, musicien de la scène underground
/// poète)

Philippe Laval (compositeur de musique contemporaine), Denis Cointe (performeur) dans « les Bas d'Anselm », Pascal Lefeuvre « vielle à roue », German Diaz « vielle à roue »

Naki (créateur du Stickharp) un musicien canadien déjanté sur une création avec le bassiste américain Michael Manring

Patricia Capdevielle « mezzo soprano », André Marc Delcourt « compositeur contemporain
/// flutiste souffleur en tous genres », Christine Ott ... Ondes Martenot "Fracas-Férayous"

Jean François Alcoléa « cie Paoa »

Michel Lecoœur (plasticien) compagnon d'expériences, Maryse Dumouchel (plasticienne Québécoise) « les souliers »

Stéphane Traumat (aujourd'hui Zed Van Traumat) Chanson, Olivier Gerbeaud (Chanson/théâtre)

Cie le Temps fort Théâtre « Persée », Isabelle Lasserre (Danse ... plusieurs créations)

Monik Brana (Danse jeune public « petite sœur ») Cie Manège en chantier

Discographie :

Cie FRACAS :

- "Cojédie " 2002 (partenariat avec la fondation de France, la ville d'Artigues et le cuvier de feydeau),
- "Le chant des âmes " ville de Talence Aréma Rock & Chanson 2004,
- "Ma ville et autres rivages ... ville de Saint Ouen" 2003,
- "Les Bas d'Anselm" 2006,
- « Requiem Sysmik » ville de Pessac 2008
- « vivons l'instant » Hôpital psychiatrique Charles Perrens BX 2009
- « le petit robot » 2010
- « réflexion des métaux » 2012

Bobby Lapointe repiqué 2013

Nicolas Jules « la nuit était douce comme la queue du diable au sortir du bain » 2013 / « shaker » 2011 (l'Autre Distribution) / « Powête » 2007

Sol Hess and the Sympatik's 2012

Traumat & Triogolo : Demi-mesure 1999 / De beaux enfants 2000 / Belles et brutes 2001 (label Vicious Circle)

Jac Berrocal Bad Boys : Sessions 1998 / Vinyl collector " flash " 2000 (Alga Marghen)

BCG Denis Gouzil & Doumé Castagnet : Enfantillages 2002

Sébastien Capazza

Né en 1973, vit à Bordeaux

saxophones, guitares, percussions, autres instruments...
Free jazz, post rock, musiques expérimentales ou répétitives.

A 21 ans, l'ancienne majorité, Sébastien Capazza s'investit totalement dans la musique. Faire vivre un espace sonore de liberté, multiplier les rencontres, s'acharner à développer une musique sensible, imposer le partage de la création musicale, s'engager sur scène pour susciter l'émotion, pulsation & lyrisme, tentatives de vivre « somethin' else » comme disait Ornette Coleman : une musique du réel et de la « vibration ». Tout cela afin de déterminer sa propre histoire.

Parcours résumé :

1993 : rencontre avec Roland Bourbon, pendant que celui-ci imagine fracas, S. Capazza s'engouffre dans le free jazz avec Didier Lasserre, pendant 10 ans le duo sillonne, écume.... Les chemins se croisent souvent avec Roland Bourbon, c'est en 2001 que S.Capazza le rejoint au sein de fracas.

Parallèlement : rencontres avec d'autres musiciens, performeurs, ou danseurs : Mathias Pontévia, Jac Berrocal, Glen Sovispo, Isabelle Lasserre, Denis Cointe....

improjazz n° 100 nov/dec 2003 :

« [...] Capazza tient, à peu près seul par ici, le rôle de celui qui croit au free jazz au point de travailler comme un forcené. Cela s'entend. Il a pris de l'étoffe, lâché de la toile. La mature craque [...] » Philippe Alen.

Discographie :

- 2012 : « Hanadasan » album du groupe Sol Hess and the sympatik's
- 2012 : « Réflexion des métaux » avec Roland Bourbon, Frédérick Cazaux et Nicolas Jules
- 2010 : « Le Petit Robot » projet jeune public fracas
- 2010 : « Ici à Majouraou » projet fracas
- 2009 : « Vivons l'instant » projet fracas
- 2008 : « Jimbo Farrar » post-rock
- 2008 : « powète » projet du chanteur Nicolas Jules
- 2008 : « Requiem sysmik » projet fracas
- 2006 : « 3 rocks and a sock » avec Didier Lasserre et Steve Dalachinsky
- 2005 : « Les Bas D'anselm » avec Denis cointe et Jac Berrocal
- 2004 : « Le chant des âmes » projet fracas
- 2004 : « Semaine nulle part » projet du chanteur Guillaume Lekuk
- 2003 : « Gravitation » : avec Didier Lasserre, Nicolat Talbot & Félix baray
- 2003 : « Ma ville et autres rivages » projet fracas
- 2002 : « Voyage en cojmédie » projet fracas

Frédéric CAZAUX

Né en 1982

2002 : Après des études scientifiques en électronique / informatique, Fred Cazaux décide très vite de s'investir pleinement dans une carrière musicale. Très vite, il intègre l'**Abacadaband** où il poursuit sa formation musicale aux côtés de **Tony Leite** et **Denis Gouzil**, avec qui il travaille sur de nombreux spectacles.

2004 : Puis il rencontre **Roland Bourbon** et **Sébastien Capazza** de la **cie Fracas**, rejoint l'équipe du spectacle Orlando Furioso, et s'implique rapidement dans la majorité des projets de la compagnie. Lors de différentes créations / performances de la compagnie, il y rencontre notamment les chanteurs Nicolas Jules, Patricia Capdevielle, Stéphane Traumat, les musiciens Yuri Kurtag Jr., Jérôme Martin, Mathias Pontévia, Jean-François Alcoléa, Bruno Laurent, Paul Rousseau, les danseurs Monique Brana et Gilles Estran, et les comédiens Cécile Maurice et Christophe Andral...

2005 : Il forme avec Roland Bourbon, Sébastien Capazza, **Denis Cointe**, **Jac Berrocal** et Patrice Clairfeuille le groupe « **les bas d'anselm** » avec lequel ils sortent l'album « résurrection ».

2008 : Ce groupe s'oriente dans deux directions artistiques différentes, et donne lieu à 2 nouvelles formations :

salle blanche zero particule avec Denis Cointe et Sébastien Capazza.

Sol Hess & The Sympatik's avec Sol Hess, Roland Bourbon et Sébastien Capazza

2009 : À l'invitation de **Laurent Rogero** et en collaboration avec Sol Hess, il compose et enregistre la musique pour « Le Soleil Sous l'Arbre », une création ciné-théâtrale du **Groupe Anamorphose**.

2010 : La collaboration avec Laurent Rogero se poursuit pour sa nouvelle pièce solo « Le Ventre de Papa »

Fracas présente un nouveau spectacle : « **Le Petit Robot** », concert jeune public (3-9 ans)

Die Dichte, création de Denis Cointe avec **Marie NDiaye** et Sébastien Capazza, en résidence à l'OARA en octobre 2010

2011 : Création de Die Dichte en mars au TnBA à Bordeaux

2012 : Enregistrement d'une adaptation radiophonique de Die Dichte en allemand pour DeutschlandRadio Kultur

Composition et enregistrement de la musique du film *Y penser sans cesse* réalisé par Denis Cointe avec le texte du même titre de Marie NDiaye

2013 : Nouvelle collaboration avec Laurent Rogero avec « Don Quichotte » du Groupe Anamorphose.

Patricia Capdevielle

Comédienne, chanteuse et metteur en scène.

Formée à l'école du théâtre gestuel avec Anne Sicco, au théâtre de la Sphère, elle participe à plusieurs de ses spectacles ; A travaillé également avec Marcel Marceau, François Cervantès, Farid Paya, Mladen Materic...

Elle suit parallèlement une formation de chanteuse classique puis élargit son expérience vocale avec Marie-Claude Vallez au théâtre du Lierre.

Elle participe à de nombreux spectacles en temps que comédienne ou chanteuse, auprès de diverses compagnies, « Temps Fort théâtre » (théâtre masqué), Cie « Fracas » (opéra Rock), Cie « Apsaras », Cie Denis Tricot, Cie Comedia D'ell Oc.....

En 1993, elle fonde avec le compositeur et flûtiste André-Marc Delcourt la compagnie « Hamadryade », orientée vers la création contemporaine et le théâtre musical avec qui elle réalise plusieurs spectacles musicaux, mises en scènes et de nombreux concerts.



Jean-Marie NADAUD

batterie, percussion, né en 1954 à Bordeaux
Musicien Improvisateur , s'intéresse aussi au théâtre et à la danse.

Hier:

Concerts avec Incroyable Jungle Beat et Baron Balsamo Nadaud Trio : Nancy jazz pulsations, Francofolies, Printemps de Bourges, Festival de jazz d'Angoulême, Uzeste, Andernos, Dunois, New morning..

Premières parties de Manu Dibango, Don Cherry, Mac Coy Tyner, Weather Report, E. Caumont, Louis Sclavis, Didier Lookwood, B. Lubat, Jack Dejonhette, Magma,

Sessions & rencontres avec Al Singer, Santos Chillemi, Fawzi al Aiedy, D.Van Hecke, A. Debiosa, Ph. Petit,

Tournées en France, Hongrie, Belgique, Pays bas avec le Viellistic Orchestra

- avec Joan-Luc Madière et Erik Baron, il crée les spectacles 'Sonnailles' et 'Occitanas'
- Performeur dans 'Les Vêpres' et 'Ego Sum Via' avec R. Bourbon , Jac Berrocal, Isabelle Lasserre, Erik Baron,
- avec Pascal Brunet, jeune musicien handicapé mental, dans le cadre des 'Soirées déconcertantes'
- avec le tour de chant de Zed Van Traumat (1^{ère} parties de Higelin, Katherine, Emilie Loizeau,...)
- participe à Orlando Furioso de la Cie Fracas opéra pour batterie, basse, chant et danse de Roland Bourbon.

Aujourd'hui :

- duo « le bal » danse et batterie avec Julia Taquet de la compagnie Incidence (création soirées déconcertantes)
- participe à l'orchestre d'Erik Baron D-Zakord (De Futura, Opéra Cordeyades)
- Apsaras Théâtre « le Revenant »

Entreprind des actions de sensibilisation tournées vers le spectacle vivant :

- re-création du spectacle 'sonnailles' avec les lycées agricoles d'Aquitaine,Drome,Jura,
- tournée en Roumanie en relation avec Parada Bucarest
- direction de l'OIA orchestre de jeunes inter associatif dans le sud Gironde,
- actions avec des écoles de musique , des Centres Sociaux, auprès de handicapés intellectuels, en milieu carcéral,...

Discographie : HUR compilation hommage à C Vander avec D-zakord d'E Baron

TSE TSE SYMPHONIE Viellistic Orchestra

1000 ans déjà Viellistic Orchestra

Poesje Baron Balsamo Nadaud Trio

Urbi & Orbi Incroyable Jungle Beat

Edelweiss Incroyable Jungle Beat

Alfred

Alfred vient au monde en mai 1976. Au milieu d'une famille d'artistes, il découvre très vite le plaisir de créer des univers, des personnages, des ambiances... Il se nourrit avant tout de livres, de théâtre, de musique et de cinéma. Raconter des histoires avec des dessins devient rapidement une idée fixe.

Complètement autodidacte, des années de fanzinat et de micro-édition lui forgent le caractère.

Il commence à publier professionnellement aux Éditions Delcourt en 1997.

En l'an 2000, a lieu une rencontre importante avec le scénariste David Chauvel qui lui propose une série jeunesse, *Octave*, l'incitant à creuser des orientations graphiques et narratives nouvelles. Depuis, ils collaborent régulièrement sur des ouvrages collectifs comme *Paroles sans Papiers* (2007) ou *Premières fois* (2008), toujours aux Éditions Delcourt. Parallèlement, il multiplie les travaux d'illustrations pour le théâtre, la presse ou des couvertures de romans.

En 2004, il réalise son vieux rêve : adapter *Café Panique*, le roman de Roland Topor (Éditions Charrette) dans lequel il s'essaye, à l'instar du peintre-romancier, à mélanger les techniques.

Son lieu de travail, « l'Atelier flambant neuf », composé d'illustrateurs et de graphistes, lui permet de débiter la série *Le Désespoir du singe* (Éditions Delcourt) sur un scénario de Jean-Philippe Peyraud, et de réaliser *Pourquoi j'ai tué Pierre* avec Olivier Ka – Prix du Public et Essentiel à Angoulême en 2007.

Musicien et comédien depuis des années, il monte avec ce même complice, le spectacle du « Crumble Club » en 2006. Sorte de duo-cabaret loufoque dans lequel il chante, conte et surtout occupe la place « d'homme-orchestre » en manipulant divers instruments.

durant deux années, ce duo se produira dans divers lieux comme le TnBA ou l'Oara, et festivals comme les Uburlesques.

En janvier 2009, il réalise pour les Éditions Delcourt *Je mourrai pas gibier*, (adaptation du roman de Guillaume Guéraud), avant de partir s'installer trois ans à Venise, en Italie.

Durant cette période il illustre plusieurs albums jeunesse dont *LE TROU* avec Annie Agopian (ed. Rouergue), *CALCULS AMOUREUX* avec Bernard Friot (ed. Milan) ou encore *ANGIE M* avec Rascal (ed. Edune).

De retour en France en 2012, il travaille à un long « roman graphique » situé en Italie dans les années 60 et dont il réalise scénario dessins et couleurs.

En résumé, Alfred aime explorer des pistes graphiques différentes et ne jamais s'interdire de changer de genre, d'univers ou de manière de faire. Il aime surtout que d'un projet à l'autre, on l'emmène là où il n'avait pas prévu d'aller..



Illustration par Alfred



Illustration par Alfred



Illustration par Alfred

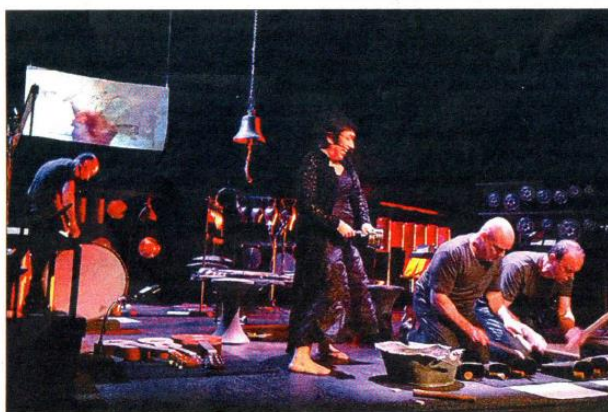
« Ferayous » : sons de métal et mine de plomb

CONCERT DESSINÉ
Avec l'Oara, la Cie Fracas invite les dessins d'Alfred et d'Olivier Ka

En silence, il entre en scène le premier. Alfred, auteur de bande dessinée, s'installe derrière un large pupitre surmonté d'un portique. Sur celui-ci sont accrochées des caméras vidéo qui retransmettront en direct le spectacle de ses mains traçant des personnages sur le papier. Sur un grand écran panoramique, ou dans la rondeur d'un gong suspendu, aux allures de soleil de métal.

Symphonie sensorielle

Cymbales de toutes tailles, cloches, tambours, sonnailles, steel drums, bonbonnes d'extincteurs rouges alignées... Dans un sage bazar, les percussions de la girondine compagnie Fracas résonnent, frappées avec précision par quatre musiciens. En direct, Alfred entame son premier dessin sur un fond cou-



Le dialogue dessin-musique de la Cie Fracas et d'Alfred. PHOTO S.C.J.

leur parchemin. Le dessin prend vie, tracé avec la même finesse que naissent les étonnantes mélodies.

Le chant inventif de Patricia Capdevielle renforce l'onirisme du concert dessiné : quand la musique gronde, Alfred envoie ses personnages affronter une tempête. Touche par touche, tout un monde s'invente. Et l'expérience spectacu-

laire devient une symphonie émotionnelle et sensorielle.

C'est à l'invitation de l'Office artistique de la Région Aquitaine (l'Oara) que la Compagnie Fracas a investi, pendant dix-sept jours la scène du Molière pour une résidence de création avec des auteurs de bande dessinée. « Depuis trois ans, l'Oara associe musique et écrit

dans un cadre coopératif avec l'Escale du livre », explique son directeur Joël Brouch. Ce fut le cas il y a deux ans avec Marie NDiaye et « Die Nichte ». Ça l'est aussi cette semaine avec « Comme du sable » de Sylvain Lévey avec le Théâtre du Rivage (ce soir à 20 h 30, en partenariat avec le TNBA).

Avec patience et passion, Fred Cazaux, Jean-Marie Nadeau et les compositeurs Roland Bourbon et Sébastien Capazza ont marié leur art subtil de la musique pour ferrailles (« Ferayous ») à l'univers dessiné et poétique d'Alfred.

Après une représentation éblouissante de sortie de résidence jeudi soir à l'Oara, « Ferayous » sera présenté ce soir dans une version différente : Olivier Ka lira des extraits des « Trois Morts d'Ernesto », le nouveau projet scénique dont Alfred signe les dessins. Soit le beau compagnonnage des artistes aventuriers.

S.C.J.

Ce soir, à 20 h 30, place de l'IUT.

Paul

Paule C France rico ! F histoire mière, colonie dans le années À 16 h 30



PRA

L'Escale roule au et dma tour de TNBA à Progar www.e

24b

Pessac



« L'Utopie » des Castors revier

Le documentaire de Jean-Marie Bertineau, « L'Utopie l'aventure de la cité des Castors », sera à nouveau diffusé à 15 h 25. Il s'appuie sur des témoignages, des parodies, des archives dont les films de Jean Odet, un Castor. PHOTO

Bidouilleurs de ferraille

BELLEGRAVE
La Compagnie Fracas est en résidence jusqu'à ce soir. Elle prépare son nouveau spectacle et de belles surprises à venir dans la ville

LAURIE BOSDECHER
lbosdecher@sudouest.fr

Vide, la salle Bellegrave semble gigantesque. Seuls quelques spots éclairent la scène. « Venez sous la lumière, dans notre couveuse », invite Patricia Capdevielle. Depuis lundi, la chanteuse, les musiciens de la Compagnie Fracas et le dessinateur Alfred plantent ici les graines d'un nouveau spectacle : « Ferayous ».

Pas de doute, la ferraille est le fil conducteur de cette création. La scène regorge de scies circulaires, gongs asiatiques, bouteilles d'acétylène et de gaz, extincteurs, tubes de forage de chantier, socles de charnières, mécanismes d'horloges, truelles (cloches de brebis). « Ça ne fera pas forcément beaucoup de bruit. Les musiques seront assez douces et calmes », promet Sébastien Capazza, l'un des musiciens.

Du lourd pour 2014

Quel changement ! On avait connu la Compagnie Fracas bien plus agitée avec son « Orlando Furioso », opéra pour 25 rockeurs déjantés. Ses membres ne sont pas des inconnus à Pessac. Quelques uns organisent le Kid Palade, boum géante pour enfants chaque mois de décembre. La compagnie, implantée à Bègles, a aussi joué en 2010 pendant le festival Sur un petit nuage son spectacle « Petit Robot ».

Ce n'est pas non plus un hasard si



En voici quatre : Alfred, Patricia, Fred et Sébastien. Au total, il seront cinq musiciens et un dessinateur. PHOTO L.B.

elle passe quelques jours en résidence à Bellegrave. On entendra parler d'elle dans les prochains mois. Pour la Nuit défendue, en préambule de la future saison culturelle (fin septembre, début octobre), c'est sûr. Il se murmure aussi que le spectacle en cours de conception pourrait se décliner à la sauce pessacaise. Peut-être avec la participation d'habitants.

L'idée de mettre à l'honneur la ferraille vient de Roland Bourbon, créateur de la Compagnie Fracas, née en l'an 1997. « Il a passé son enfance à Ba-

calan, parmi les ferrailleurs. Ça marque », explique Frédéric Cazaux, un autre membre.

Il faut également dire que chez ces Béglaïes, on aime bidouiller. « Jouer avec de faux instruments, on aime ça ! », raconte les musiciens à l'origine d'une vraie fausse fanfare en tournée pendant un été en Gironde. Ils aiment aussi tester des expériences avec des publics qui ne savent pas jouer de la musique, dans les centres sociaux, les hôpitaux psychiatriques ou avec les enfants handicapés.

Scies, gongs et dessins

« Ferayous » est en cogitation depuis une année. « En stock, on a accumulé beaucoup de bazar et de morceaux. Ces jours-ci sont la première occasion de décharger le camion et de nous retrouver tous », explique Sébastien Capazza.

Dans un coin de la scène, trône une planche à dessin, une caméra braquée au-dessus de feuilles blanches. Assis sur un tabouret, voici Alfred, dessinateur spécialiste de bandes dessinées.

« Le spectacle ne fera pas forcément beaucoup de bruit. Les musiques seront assez douces et calmes »

Il accompagnera le spectacle en direct, en proposant une balade en images projetées sur la peau des tambours et la robe de la chanteuse. « Nous voulons proposer quelque chose d'onirique et laisser beaucoup de place à l'imaginaire. Chaque personne pourra se raconter son histoire », avance la petite troupe.

Fin mars, la Compagnie Fracas sera à nouveau en résidence, à l'Oara (Office artistique de la région Aquitaine) à Bordeaux cette fois (1). Puis elle donnera la première représentation de sa création pendant les Escales du livre avec un invité sur scène, l'écrivain et scénariste Olivier Ka.

On retrouvera également la bande de ferrailleurs à l'automne au Rocher de Palmer. Avant son grand retour à Pessac.

(1) À l'issue de la résidence, spectacle gratuit et accessible à tous le vendredi 4 avril, à 18 heures, à l'Oara, 33 rue du Temple à Bordeaux.

LI

À cr
nue
apri
une
den
util
de l'
son
piet
que
et a
(coi
s'ès
faus
leur



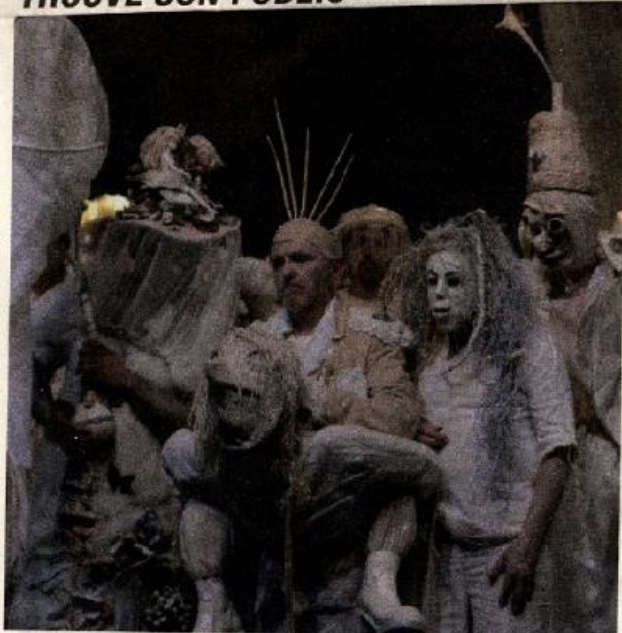
E

■ 1
Le s
pré
de l
par
16 h
Ani
ros.

■ 5
org
dar
Bel
« D
21 h
Sig
lins

HELETTE

6^{ÈME} POTÉO ATYPIQUE : LE FESTIVAL A TROUVÉ SON PUBLIC



Une aventure humaine et artistique récompensée.

Pas moins de 700 spectateurs sur l'ensemble, une jauge pleine sur la journée de samedi avec 302 spectateurs le soir pour la création de Cie Traboules « Haiek », un pari réussi !

« Ce n'était jamais arrivé, c'est la première fois que la culture atypique a un vrai public régulier sur l'ensemble des propositions faites » souligne Kitoff Prud'homme, metteur en scène et directeur de la Cie Traboules à l'initiative de ce festival. Première fois que les structures spécialisées s'impliquent autant. « Les gens viennent découvrir des choses qu'ils ne connaissent pas, cette forme de théâtre participatif avec des personnes en situation de handicap interpelle et questionne. Le potéo se sont des moments rares ! » En effet pas de tête d'affiche pour ce théâtre populaire mais une ambiance chaleureuse où chacun a sa place quel que soit son origine sociale, sa situation physique ou psychique, sans jugement ! De belles rencontres y naissent comme celles de ces jeunes filles de la Maison d'Enfants à Caractère Social « La Passerelle » de Bordeaux. Venues présenter une œuvre forte, croisement d'une écriture radicale avec une musicalité douce, réalisée avec la Cie Fracas, elles ont pu adhérer pleinement aux spectacles et finir par s'engager bénévolement dans l'organisation du festival, remuées par la rencontre avec ces « autres », personnes handicapées qu'elles découvraient !

Haiek, eux, les autres, retour sur une création qui a pris son envol

Librement écrit à partir d'un texte de Goethe par K.Prud'homme, ce théâtre d'images et de matières sonores a fédéré de multiples énergies pendant 9 mois, notamment pour la création des costumes, masques et marionnettes grâce à l'appui de Battit Halsouet, Xabina Matthiot et Sylvie Morel. Son propos raconte une société qui interdit aux individus de rêver, de croire, de regarder le passé, de fantasmer. Dans cet univers noir illuminé par le jeu de questions pur et juste d'une enfant, intervient la grande parade blanche fantasmagorique, onirique, figure de notre inconscient, peuplée d'êtres étranges sur lesquels chacun projette sa vision ! Une invitation à la fuite, au rêve, à la poésie que suivra le personnage central.

La compagnie Traboules forte de cette première expérience, très motivée, continue son travail et est ouverte à toute proposition de diffusion du spectacle.

Le DVD du parcours de cette création atypique est disponible, cela soutient une action hors du commun qui nous rappelle que « toute fragilité est une ligne de force » !

Tel : 05 59 37 69 68

La Semaine
du Pays Basque

du 5 au 11 octobre 2012

MÉRIGNAC

Le robot crée la magie

HÔTEL DE VILLE Le concert donné par la Compagnie béglaise Fracas a attiré plus de 200 personnes. Les Escales d'été enchaînent les succès, notamment auprès du jeune public

DOMINIQUE MANENC

d.manenc@sudouest.fr

Cet après-midi, les Escales d'été s'arrêtent dans le parc de l'hôtel de ville. Comme tous les mercredis, le programme concocté par le service culturel de la mairie s'adresse au jeune public. À l'heure des mamans, ou des nounous, quatre étranges silhouettes déambulent sur la pelouse pour inviter au spectacle qui va démarrer à l'ombre d'un pin géant.

Enfoncés dans leurs combinaisons grises, les cosmonautes transpirent à grosses gouttes. Les lettres écrites dans leur dos les présentent : Yorlan Gagarin, Fred Casio, Sol Hertz et Sergueï Tepacap. Des noms rigolos qui évoquent l'aventure spatiale. Justement, ce sera le thème de leur concert articulé autour de l'histoire d'un petit robot posé sur le devant de la scène. Déjà, l'objet intrigue les premiers spectateurs. C'est le but.

Un robot musicien

En quelques minutes, les bancs sont pris d'assaut. Les goûters et les biberons sortent des paniers, les couvertures sont dépliées, les poussettes garées, les chaises pliantes dépliées. « C'est la première fois que j'assiste aux Escales d'été mais le titre m'a plu et j'ai amené toute ma marmaille. Ils ont entre 3 et 10 ans. Ça devrait plaire à tous », espère cette maman venue de Saint-Jean-d'Ilac. Léa, 6 ans, est Mérignacaise : « Elle adore la musique et les robots », assure sa maman. Pile Poil, le robot des cosmonautes est musicien.

« On a créé ce concert en 2010 », explique Sol Hertz en aparté. « Et on va commencer une tournée à travers la France ». Voici donc la compagnie Fracas, née à Bègles en 1997. Sur la poitrine, figure un



Au fur et à mesure du spectacle, les enfants s'agglutinent au pied de la scène. PHOTO D. M.

nom bizarre, Kurtag. « C'est celui de notre vaisseau spatial, en hommage au compositeur de musique contemporaine, György Kurtag dont le fils est un pote à nous ».

Gagarin est à la batterie, Tepacap et Hertz à la guitare, Casio au piano. Un coup de cymbale donne le la. Au premier rang, une fillette éclate en sanglots. Papa sourit et console. Très vite, tout va rentrer dans l'ordre. Déjà, les enfants se trémoussent, indifférents à la canicule qui ne désarme pas. « Vérification moteur bilatéral », hurle une voix venue d'une autre planète. Le voyage fantastique a bel et bien démarré.

« Le secret, le secret »

L'interactivité joue à plein. « Est-ce que vous savez garder un secret ? », crie Hertz. « Ouiiiiiiii », répondent les bambins en chœur. « Je ne vous fais pas confiance », poursuit le cosmonaute, sur de son effet. « Le secret, le secret, le secret », scandé le jeune public, pris au jeu.

Sol Hertz susurre quelques mots à l'oreille d'une petite fillette, sommée de rester muette. Et paf, elle déballe tout dans le micro : « Le robot a une amoureuxse ! ». Les enfants agglutinés au pied de la scène, n'en perdent pas une miette.

Soudain, les hommes en combinaison grise sautent dans la foule

du premier rang, en faisant sonner les cloches de vache. C'est la débandade. Aussitôt partis, aussitôt revenus. Les bambins rappliquent à nouveau. Même pas peur cette fois. L'osmose avec les musiciens est parfaite. Maintenant, ils s'assoient en tailleur devant le robot qui gesticule et qu'ils ont apprivoisé. La magie du spectacle. « Trop bien », s'exclame Zoé, déçue d'entendre le clap de fin : « La mission est finie », lance Hertz. « Attachez vos ceintures, destination Mérignac ».

« Mais on y est déjà », constate un garçonnet plein de bon sens. Ils sont fous ces cosmonautes, doit-il se dire.

À la recherche du son «Zoiï»

Pendant ce temps, à bord du Kurtag 2000, fleuron de la flotte spatiale et musicale placé sous le commandement du Petit Robot, quatre membres d'équipage sont lancés dans une quête de la «mouzikalité mouzikale» avec en point d'orgue le son «Zoiï». Ce sont les musiciens astronautes de la compagnie Fracas: le capitaine Sol Hertz, l'amiral Yorlan Gargarin, le lieutenant commandeur Sergueï Tepakap et le professeur Fred Casio. Leur équipement: gongs, guitares, batteries, melodika, instruments à vent, informatique musicale, mandoline électrique, scie musicale, etc, etc. Si quelqu'un peut réussir cette mission, c'est bien la compagnie Fracas ! PHOTO DR

De 4 à 8 ans. Ce mercredi, 15 heures, Centre Simone Signoret, Canéjan.



versité, j'avais parcouru les pensées des philosophes, comme Foucault, ou des féministes américaines, notamment Beatriz Preciado, spécialiste de la théorie « queer ». J'ai appris que la représentation du corps est liée à une histoire culturelle, à un régime politique. Chaque danseur se pose la question de la représentation de son corps, de son

Par ailleurs, c sexualité est cons caché, mineur. M a pas de différenc cle pornographique danse: la façon d si très profession ment pertinente mieux payé. C'est réhabiliter une p

La multiplication

THÉÂTRE Trois comédiens pour interpréter la multitude administrative du roman de Gogol sous la direction d'Anton Kouznetsov

Anton Kouznetsov est l'enfant de cette école théâtrale russe, la seule assez rusée peut-être, ou assez folle, pour envisager l'adaptation d'un roman de la multitude tel que « Les Âmes mortes » avec seulement trois comédiens, une gestuelle au cordeau et des accessoires expressifs jusqu'au romanesque. Et ce sans dénaturer le fond et la forme d'un chef-d'œuvre, considéré comme le sommet de l'art romanesque russe par Vladimir Nabokov. Paru en 1842, « Les Âmes mortes » de Nicolas Gogol raconte l'histoire d'un escroc

qui rachète les s maîtres des villa les possesseurs, comme un riche et obtenir des en Maddof du serva du XIX^e, Tchichik par Laurent Ma adaptation qui a tion d'André Ma en ce qui concern cette époque (1). A connaît bien l'atn farcesque et tragi ce romantique c infuser son histo de son théâtre c bords de la Volga ces de mort suite de notables en 2 sion d'apprécier épuisables des es ter des farces av consciente ou nc tions.

MERCREDI 9 FÉVRIER 2011
WWW.SUDOUEST.FR

Un concert intergalactique

EN FAMILLE Première incursion de la compagnie Fracas dans l'univers des enfants. Cosmique

C'est comme qui dirait une plongée dans l'espace. Un univers métallique navigant entre Visage côté « Fade to grey » et « Nono le petit Robot ». Quelque part entre les deux. La compagnie Fracas s'est lancée dans le jeune public, et a proposé dès décembre « Le petit robot », un spectacle d'aventures spatiales. Créée en 1997 par Roland Bourbon, la compagnie mène depuis de nombreuses années des projets de créations artistiques, avec une orientation sensibilisation. Cette fois, la musique s'est transmutée dans un autre univers spatio-temporel. L'histoire ? Voilà cinq ans que l'équipage du Kurtag 2000 parcourt la galaxie à la découverte de mondes nouveaux, d'étranges planètes et de civilisations spatiales inconnues.

Le petit robot est au centre du poste de pilotage. Animé, il parle et chante avec les passagers et l'équipage. Le capitaine Sol Hertz, le professeur Fred Casio, l'amiral Yorlan Gargarin et le lieutenant commandeur Sergueï Tépacap, dits les musiciens astronautes ont à leur actif un nombre considérable d'heures de vol musical avec les enfants et les font participer aux événements qui surviennent à bord. L'objectif de cette mission : aller là où nul homme n'a jusque-là



posé pied, dans le seul but de trouver l'impossible son « Zoï ». Chansons intergalactiques, histoires martiennes, ambiances cosmiques...

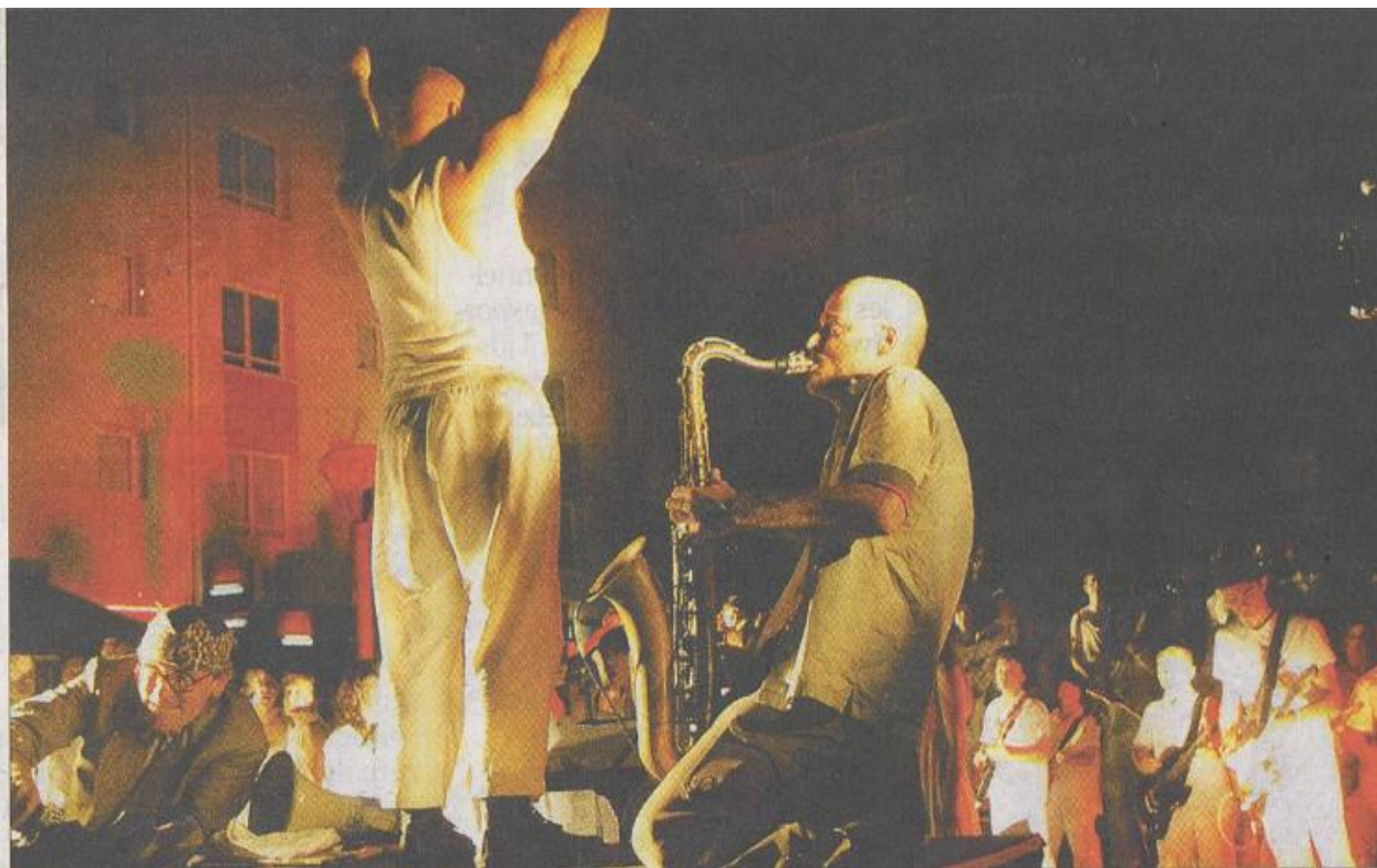
Le disque « le petit robot » est sorti depuis décembre 2010, en autoproduit (voir-contre).

Emmanuelle Debur

Concert- spectacle pour les enfants dès 5 ans, à 10 h 30. Théâtre Méliès, 499, route de Toulouse, Villenave d'Ornon. 05 57 99 52 24. Les 6 et 7 avril à Lormont, association culture et partage. 05 56 38 39 05. Et le 11 mai à Canéjan (Complet)



**Cd vendu 10€ en ligne sur
www.fracas.fr/lepetitrobot.
Produit par Fracas.**



L'événement musical

170 musiciens, 30 batteries, réunis sous la direction de Roland Bourdon et Jérôme Martin, ont offert au public, samedi, place Alcalà-de-Hénarès, un concert exceptionnel, tant au niveau sonore que visuel, pour clôturer l'anniversaire de Rock et Chanson.

Les musiciens, élèves d'Arema Rock et Chanson, sont arrivés un par un, tous vêtus de blanc, dans un cérémonial parfaitement or-

chestré. Chaque visage portait un numéro dont on a compris plus tard la signification : le reflet d'une société où chacun est codé, numéroté. Roland Bourdon, en chef d'orchestre, n'a pas ménagé sa peine pour diriger tous ces musiciens. L'ampleur de la musique a envahi la place. Effets de fumigènes, humour dans les textes, force des chœurs, des guitares et des batteries ont fait de cette soirée un événement talençais à retenir.

PHOTO PATRICIA DELAGE

JEUDI 8/02/2007

RIVE GAUCHE

II CANÉJAN Trois spectacles en un seul au festival Méli-Mélo

Les parents mettent la main à la pâte

Les marionnettes ne sont pas que pour les enfants. Le Festival Méli-Mélo (jusqu'au 15 février) en est une excellente preuve en programmant plusieurs spectacles à Cestas et à Canéjan pour adultes, mais surtout en impliquant aussi des parents et en les invitant à montrer leurs propres créations.

Intitulé non sans humour « Quand les parents s'emmêlent », ce spectacle a permis d'associer les bonnes volontés de la crèche parentale La Mômérie et les assistantes maternelles du RAM, auxquelles s'adjoignent la halte-garderie municipale et le RAM de la commune de Capdenac dans l'Aveyron.

Chacun à sa façon va raconter une histoire et manipuler des marionnettes. Le RAM canéjanais avec « Petite Poule rousse » et « Loup Y es-tu ? », Capdenac avec « Où est donc passé le manteau du Père Noël ? » et La Mômérie avec une création plus musicale grâce à la collaboration de Roland Bourbon de la Compagnie Fracas et de son acolyte Sébastien.



Les parents de La Mômérie présentent leur marionnette géante spécialement créée pour le Festival Méli-mélo

PHOTO S.N.

Marionnette géante. Démarré lors de la Fête de la musique l'an dernier, cette composition en est un prolongement, encore plus abouti au cours duquel percussions, instruments divers et étranges se répondent dans une rythmique plus rock et électrique, avec en ajout une trame orale de chansons et de textes.

Cette création, spécialement destinée aux tout petits, permet de raconter l'histoire de « Mario-no Desarticulo », marionnette

surdimensionnée, magnifiquement réalisée de toutes pièces par des parents aussi inventifs que bricoleurs et artistes, autour d'Isabelle Poujardieu de la crèche La Mômérie et coordinatrice du projet.

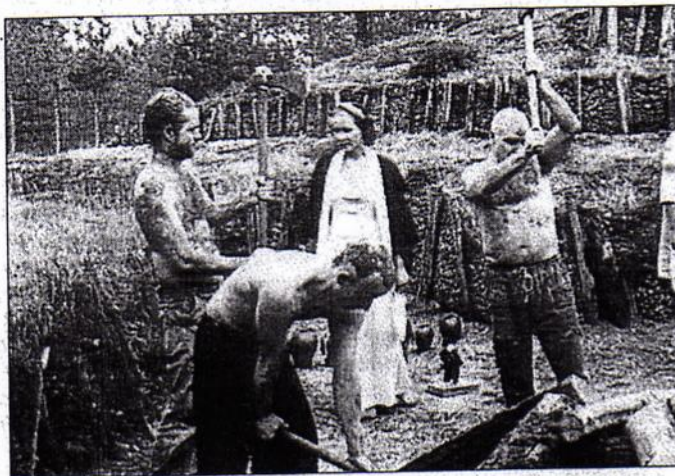
Pierre, Florence, Guillaume, Camille, Anne-Sophie, Jérôme, Francine et les autres parents amateurs, attendent avec impa-

tience de rencontrer leur public (dès 1 an) pour trois représentations successives gratuites tout au long du samedi 10 février après-midi (15 h 30, 16 h, 17 h complet) dans les locaux de La Mômérie (en face du centre culturel S-Signoret). Attention, places limitées, réservations avant au 05.56.89.38.93.

✉ **Sophie Neupert**

SALBRIS " Nouvelle République "
25-07-06

Soirée magique à Champeau



Les arènes de Champeau en pleine Sologne ont permis aux spectateurs d'assister à un spectacle magique.

(Photo sd Lao Paz)

Les spectateurs ont assisté au spectacle de la compagnie Fracas, dans le cadre des arènes de Champeau.

Environ 100 spectateurs ont assisté au spectacle surréaliste organisé vendredi aux arènes végétales de Champeau. Pour Charles de Brantes, l'un des organisateurs de la soirée, le « Lever de lune » a été réussi, même si 150 personnes étaient attendues au lieu des 100 présentes. La soirée a emmené les spectateurs d'une arène à l'autre. Avec un spectacle dans la première arène enracinée dans le sol de Sologne, des musiciens couverts d'argile se sont mêlés aux enfants en blanc, au son de haches, de cloches et de gongs, et d'une danse amérindienne Okoka. La seconde arène a mené le spectateur sur un spectacle illuminé par

un solonium, une harpe à laser, qui se mélangeait aux éclairs de l'orage pour donner une version colorée et inattendue à la soirée.

La compagnie Fracas, en provenance de Gironde, s'est produite avec sept musiciens, sur une mise en scène de Roland Bourbon, avec la participation d'une danseuse japonaise nue du buto.

Ce spectacle, fruit d'un partenariat entre l'association des « Arènes de Champeau » et la Galerie Capazza de Nançay et avec le soutien de la mairie de Salbris, ouvre la voie pour d'autres rendez-vous annuels dans « un lieu inédit de la culture contemporaine en Sologne », comme le souligne Charles de Brantes.

Correspondant NR, Cédric Grosjean,
tél. 06.62.69.19.18.

Ca fait trembler : huit guitaristes (dont Denis Gouzil), six batteurs, une basse, de l'électronique, des voix, des cuivres et deux forgerons, pour une musique des extrêmes... Industrielle ou baroque, selon le point de vue, le concert « Vulcain et sa forge » se présente comme un opéra moderne, à la démesure musicale. Via une transmutation de la matière, le métal, qui devient une oeuvre d'art sur scène, avec une vingtaine de musiciens/ferrailleurs de la compagnie justement nommée Fracas (et sous la direction de Roland Bourbon à la mise

en scène). Comment en est-on arrivé à un tel projet ?

20 Ans. L'association talençaise Arema, qui mène Rock & Chanson, fête ses 20 ans d'existence, avec divers partenaires pour cette réunion événementielle. Elle la prépare depuis l'automne, lorsque Arnaud Elisabeth, forgeron d'art, et Jean Fontanille, guitariste, se rencontrent en préliminaires. Depuis janvier dernier, ils avancent avec Roland Bourbon sur leur arrangement de la « Danse rituelle du feu » de Manuel De Falla (qui résonnera lors du concert). Se déplacent ensuite vers l'atelier du forgeron, rejoints par Patrice et Fred Cazaux pour l'électronique, qui pré-enregistrent sons et vidéos. L'écriture des textes sur le thème « Vulcain et le

feu » fait appel à divers auteurs, dont Stéphane Traumat. Des répétitions démarrent fin février avec les élèves guitaristes de Rock & Chanson, ainsi qu'avec ceux de l'école de musique de Talence.

Animations. Différentes rencontres ont depuis eu lieu avec des scolaires, et encore cette journée de samedi, pour découvrir l'univers de la forge (au forum des arts). Et ce, avant le feu ultrasonore qui retentira « du crépuscule à la tombée de la nuit ». Il aura demandé préalablement quatre jours de répétitions. Cette « fusion musicale performante », assez incroyable dans l'idée, sera ponctuée d'une imagerie forcément résonnante. Des orateurs et des aboyeurs narrent en direct ladite transmutation. Elle s'achèvera par la « réali-

sation d'une main métaphorique immense, sculptée en live et en pleine incandescence ».

Tandis qu'aujourd'hui se clôture l'exposition « Variations métal », ou l'utilisation de ce matériau dans toute la création, à travers des oeuvres muséales anciennes ou des pièces d'orfèvrerie contemporaine; mais aussi graphiques, picturales ou photos, de la sculpture et de l'artisanat. Un parcours qui rend autant hommage à l'art du métal, qu'au métal dans l'art. Les amateurs de sonorités heavy étonnantes et d'installations tranchantes devraient apprécier.

Ce soir dès 20 h sur le parvis du Forum des arts de Talence (face au cinéma Gaumont), gratuit; 05.57.35.32.32., 05.56.84.78.32. et www.rocketchanson.com



« Vulcain et sa forge » mettent le feu

Après moult rencontres entre forgerons et musiciens sur le thème du métal et du feu, la compagnie Fracas offre un spectacle incandescent ce soir à Talence → PAGE 2-25

SUD OUEST
SAMEDI 8 AVRIL 2006
www.sudouest.com

LA COURONNE. Les troisièmes Rencontres tziganes sont organisées cette semaine dans un décor de pierres ancestrales. Un télescopage heureux de musique, théâtre et cirque, à découvrir dès demain

Tempo tzigane au cœur de l'abbaye

de Bernard Michaud

L'esprit du grand Django Reinhardt va planer cette semaine sur l'abbaye de La Couronne. Guitariste génial et compositeur essentiel, le fondateur de l'école de jazz tzigane demeure la référence musicale incontournable des manouches. Les pierres féodales de l'édifice religieux vont donc vivre, trois jours durant, au rythme enflammé des passions artistiques de ces voyageurs, fils du vent et de la liberté.

Cette troisième édition des Rencontres tziganes, initiées par le Centre social des Alliers, fait suite aux précédentes organisées à l'espace Franquin d'Angoulême. Un site chaleureux, mais un peu réduit. Le partenariat conclu cette année entre l'association des Alliers et le centre social et culturel de La Couronne invite à une animation culturelle au grand air et sous cette voûte étoilée si prisée des manouches, gitans, roms et tziganes. La philosophie reste la même que celle des années précédentes, confie Michel Vaudon, le directeur du centre social des Alliers : « Il s'agit de favoriser un mélange de populations, une dynamique de rencontres autour de ces thèmes partagés par tous que sont la musique, le cirque, la littérature et le théâtre. »

Cirque sans paillettes. A signaler tout de suite - les lieux le permettent - que pour la première fois il y aura un cirque « qui se mêle de théâtre », celui de la Fa-



L'Opéra punk baroque poétique underground, avec l'orchestre Orlando Furioso (notre photo) annoncent un voyage poétique

PHOTO ISABELLE LOUVER

mille Morallès, laquelle nous vient du centre de la France. Pas du cirque avec des paillettes et de l'esbrouffe à trois sous. Non, du cirque à l'ancienne, façon famille manouche où chacun touche à tout. D'Ernesto, le patriarche musicien à Carmen l'acrobate, en passant par Carlotta la dresseuse ou Gaston le trublion qui fait parler une poule, le menu s'avère aguichant sous le chapiteau de 450 places installé à l'intérieur du parc.

La soirée grand public est programmée pour samedi, mais « nous avons voulu ouvrir ce spectacle dès vendredi après-midi aux associatifs, aux maisons de retraite et aux écoles, toujours dans un but de mélange entre les cultures et les générations », ajoute Michel Vaudon.

Spectacle vivant. On peut s'attendre à un moment très fort, dès jeudi soir, avec la venue de l'Opéra punk baroque poétique underground « Manuch ». Ceux-là appartiennent à la compagnie girondine Fracas qui va fracasser avec l'orchestre Orlando Furioso : neuf batteries, trois basses, deux guitares, trois cuivres, voix, électronique, projection d'images et tout le bastringue. Leurs décors ce sont habituellement des entrepôts, des usines, un bois, voire des châteaux. Cette fois ce sera l'abbaye en fond et de vieilles carcasses de bagnoles qu'ils vont tailler à la meuleuse en toute poésie ! C'est le centre culturel de La Couronne qui a eu l'idée de faire venir ces diabolitins au cœur de la nef. A retenir, au passage, que ce sera le premier

spectacle vivant produit dans cette enceinte récemment rénovée.

Accordéon et violon. Les artistes locaux, parmi lesquels l'incontournable angoumois Lucien Viollet, seront bien entendu au rendez-vous de ces Rencontres tziganes. C'est d'ailleurs le groupe local Romano Swing qui assure la première partie du concert de vendredi soir. Dans sa foulée, débarqueront sur scène les musiciens du Taraf Borzo portés par le rythme des fanfares des villages d'Europe de l'est. Ces virtuoses proposent un télescopage heureux et festif où se mêlent accordéon, violon, cuivres et autres cymbalums sur un tempo barjo. On parlait de littérature un peu plus haut. Dans le stand exposé consacré aux bouquins, les

Trois jours de fête

■ **JEUDI 16 JUIN** 21 h 30, concert de l'Opéra punk baroque poétique underground. A 21 h 30, prix 10 €.

■ **VENDREDI 17 JUIN** Cirque avec la Famille Morallès à 14 h 30. Prix : 10 €. A 21 h concert de Romano Swing et Taraf Borzo. Prix 15 €.

■ **SAMEDI 18 JUIN** Cirque avec la Famille Morallès. 21 h. Prix 10 €. A 17 h, conférence (entrée libre) sur Django Reinhardt et l'école de jazz tzigane aujourd'hui, par Jean-Claude Queroy.

■ **TOUTS LES JOURS** Exposition avec entrée libre « Les gens du voyage dans la bande dessinée », réalisée par Francis Groux. A voir aussi le musée Merletti, une exposition consacrée à la vie d'autrefois d'une famille foraine. Sur place, chaque jour, le cabaret tzigane propose un bar-restauration rapide avec Cuisines du monde, dans une ambiance musicale jazz manouche animée par les élèves de l'école nationale de musique Gabriel-Fauré d'Angoulême et divers autres musiciens. Renseignements et réservations au 05.45.25.17.00. et 05.45.67.17.00.

puristes pourront dénicher un ouvrage rare « Le prix de la liberté », écrit par Matéo Maximoff (aujourd'hui décédé), seul romancier de langue française d'origine rom.

Il est passé, durant la guerre, par les camps de concentration nazis. Comme tant de parents de ceux qui, cette semaine, vous invitent à la fête des fils spirituels de Django.

Fracas détourne furieusement la Médoquine

■ La Compagnie Fracas ne fait pas de spectacle sans casser des thèmes, ou plutôt, elle les bouscule, les dérange, les tarabuste, les dégonde et dévergonde. Elle recrute ses instruments au rayon "objets et matières": bouteilles plastique, ferraille, pierres, boîtes à musique, brosse à cheveux sur tiroir à cordes, instruments à vent qui ne manquent pas d'air: saxophones, tromblophones, museauphones...

Sauce aigre-douce. Le directeur artistique Roland Bourbon règne sur les détournements de cette "petite musique sauce aigre-douce" et ne recule pas devant d'autres mélanges, pleins d'humanité. "Le chant des âmes mêle paroles de handicapés, musique de professionnels, interprétation de gens du quartier. Pour cet homme habitué à se risquer jusqu'à Saint-Ouen, le quartier peut être tout Talence, même le siège de la compagnie est à Mérignac et si quelques répétitions résonnent du côté de la Morue noire de Bègles sous le regard métallique des sculptures déchirées de Michel Lecoœur.

"On a répondu à une demande de Rock et Chanson et de Talence (1). Ils savaient qu'on avait une expérience de travail avec des handicapés et les autistes", explique



Une partie de la troupe en atelier

PHOTO WILLY DALLAY

Roland Bourbon. Mais il était hors de question de se complaire dans un misérabilisme condescendant, ni même d'offrir un joli moment intimiste ou une grande kermesse: "La qualité des textes nous a permis de faire un disque (15 euros) et le mercredi 12 mai, à la salle de la Médoquine, nous avons l'ambition d'attirer quelques centaines de personnes. Un vrai public."

Le choc des tableaux. Fracas a concocté un savant mélange de "tableaux d'ateliers" et de séquences d'Orlando Furioso, opéra furieusement déglingué qui tourne depuis 3 ou 4 ans avec succès.

30 personnes, dont la mezzo-soprano Patricia Capdevielle, seront sur scène en bonne compagnie fracassante: 10 batteries, 2 basses, 2 guitares, 2 machines électroniques... que dompteront

des gens comme Sébastien Capazza, Denis Gouzil, Sylvain Quément ou Youri Kurtg. Entre amateurs et professionnels, il faut s'attendre à des interférences enthousiastes.

Le spectacle fonctionnera comme les ateliers sur le principe du partage librement consenti et des montées d'adrénaline: "Des gens se sont écartés, d'autres se sont joints." En dehors des musiciens de Fracas qui peuvent être 3 ou... 30, une cinquantaine d'amateurs ont fréquenté les séances depuis un an à Rock et chanson et à la Morue noire, ancien et vrai atelier reconverti dans l'art. Et la Médoquine autrefois, écoutait ronfler les autobus...

Mercredi elle ouvrira ses murs à la parole: "Entendez-vous le chant des âmes. Ecoutez!... Ecoutez!... il vient vers nous (...) Ecoutez!... Ecoutez... les âmes qui s'éveillent doucement, dans le frémissement des sons!... Le souffle vital est là... partout dans cette salle (...)"

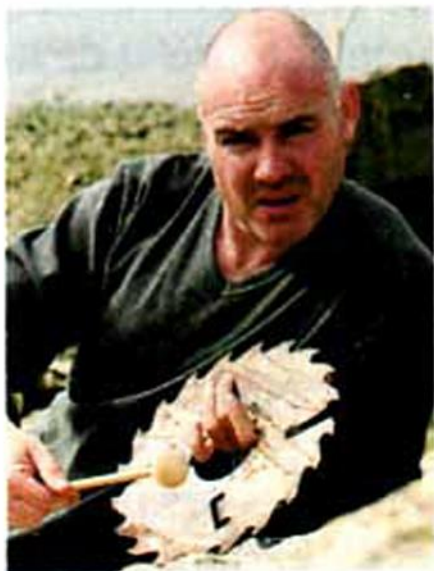
"Les chant des âmes/Orlando Furioso" Cie Fracas, mercredi 12 mai, 20h, Médoquine à Talence. Tarifs: 8 et 10 euros. : Willy Dallay

(1) En partenariat avec la DRAC et l'ID-DAC.

Roland Bourbon

Batteur éclectique

Il figure parmi les musiciens les plus en vue de la place. Et pour cause ! A la tête de la Compagnie Fracas, Roland Bourbon développe depuis longtemps des projets musicaux singuliers. « *Des événements sonores qui bousculent les habitudes culturelles de ma ville* », précise ce batteur venu du jazz. Dernière aventure en date ? « *Orlando Furioso* », un opéra réunissant une quinzaine de batteries, des guitares, une mezzo-soprano, quelques cuivres, un marteau-piqueur et un quatuor de musique baroque ! Le tout dirigé par ce Bordelais



de 41 ans à la gestuelle fougueuse. « *Mais je mets exactement la même passion à diriger mes ateliers de percussions destinés à des autistes ou à des trisomiques* », indique-t-il.

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du vendredi 20 septembre 2002 n° 1566

MARSAN, HAUTE ET PETTTES LANDES, TURSAN

FESTIVAL MUSICALARUE

Quand Luxey met le feu

Le festival Musicalarue offre chaque année son marathon de concerts et d'ambiance festive. Durant quatre jours, le ventre du village gronde aux rumeurs de la joie et de la convivialité

Tandis que la nuit s'apprête à faire tomber son voile sombre, une effervescence commence à s'emparer des rues de Luxey. Musicalarue oblige, plus de 8 000 festivaliers, agglutinés aux portes du village, se sont donnés rendez-vous. Sans doute un record. 9 h 40. Les concerts n'ont pas débuté que déjà, un nourrisson surdimensionné et facétieux déboule de nulle part dans un landeau vrombissant. En barboteuse et sucette au coin de la bouche, Charli Encore course les festivaliers, arrosant tout son monde à trois mètres à la ronde. Une incontinence, elle aussi surdimensionnée. Les vagues de rires éclaboussent l'atmosphère tout autant que ce faux pipi. Le ton est donné.

Peu après, place Saint-Roch, le Flagrant Délire, groupe de musique montois rompu à l'ambiance festayre de la Madeleine entre en piste devant une foule compacte. Abondamment déguisés et affublés de dreadlocks ou de perruques trashes, Jeannot Lou Paysan et ses compères lâchent leurs décibels de funk et de ska. Section cuivre en tête. Comme un seul homme, le public répond aussi sec.

Des bras se lèvent, des déhanchements dérouillent ce gros corps collectif en fusion qui ne demande que ça. Sous une tente berbère tout à côté, la danse se fait plus torride

entre Michel coiffé d'un turban et Manuelle en robe rouge. Même les guirlandes de lampions qui pendent de platane en platane semblent s'émouvoir.

UN ESPRIT FRATERNEL

Aux buvettes, les bras s'accourent autour des verres de bière tandis que des pieds battent la mesure. L'élastique musical se tend jusque sous le chapiteau où Wally, seul en scène, distille sa verve humoristique. Vieux et jeunes réunis pour épouser la forme d'un cœur rougi par l'incandescence d'un rayonnement fraternel. Simple et sans chichi. De ceux qui donnent au corps une bouffée de bien-être.

La réussite d'un festival peut tenir à pas grand chose. Un peu comme ses enfants qui essaient de tenir sur la boule ou le fil d'équilibre de la compagnie Cirkmu. Musicalarue se laisse entraîner dans le vortex de sonorités métissées. L'espace pin frémit aux intonations rythm'n and blues de The Shouters. Au jardin des Sarmouneys, c'est la compagnie théâtrale Baby-lone qui passe en revue les événements marquant du XX^e siècle.

Luxey, un moment dépositaire de la mémoire mondiale. La lune a même pu revivre l'émotion des premiers pas d'Armstrong sur son échine poudreuse. Théâtre de rue encore avec la compagnie du Petit monsieur comptant les déboires d'un cadre modèle aux prises avec



Flagrant délire, comme pour les Fêtes de la Madeleine, avec son humour et sa dérision a su séduire le public de Musicalarue. Et Loana en a encore pris pour son grade...

une cabine téléphonique récalcitrante. Un genre de Mr Bean acrobate faussement maladroit. Théâtre de rue toujours, avec les Ratetous et Double Zéro qui fustigent la mal-bouffe et militent dans un ragga muffin endiable pour la survivance « du clafoutis des mamies ». Jongleurs tout à la fois de mots et de quilles, mais aussi acrobates, leur message se love parfaitement dans les pirouettes humoristiques.

MUSIQUES MÉTISSÉES

1 h 30, trois silhouettes intrigantes, des personnages géants et féroces s'avancent dans un tintamarre de sirène hurlante et de

percussions métalliques dans une version revisitée des Tambours du Bronx. Interpellé, le public fait cortège. C'est la compagnie Fracas qui déambule dans les rues jusqu'à la scène des Sarmouneys. Ils vont succéder aux 17 Hippies, ensemble de musiciens acoustiques aux sources de divers folklores. Posant des passerelles musicales entre les polkas de l'Est européen et le jazz louisianais. Avec les Fracas, le contraste est saisissant. D'un côté l'accordéon, le banjo, la contrebasse et des cordes. De l'autre, une armada de quatorze batteries, six basses, deux guitares, quatre samples, une trompette, un saxo et... une chanteuse médio-soprano. Ha-

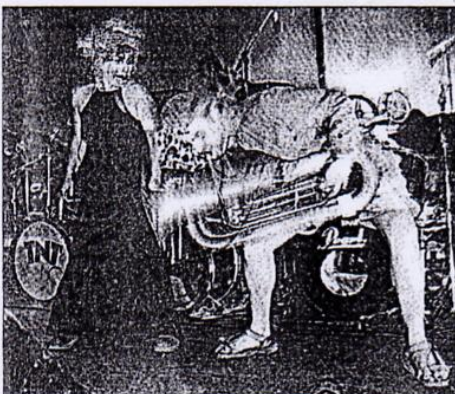
billés de treillis militaires et de casques lourds, comme pour un commando sonore, tout cet underground bordelais s'est donné rendez-vous à Luxey. Sous la direction d'un chef d'orchestre, à la tête rasée, la prouesse technique et le spectacle sont de taille. Saisissants. Les premiers morceaux se font explosifs et transcendent les lignes de la portée musicale. La foule secoue de la tête, comme martelant cette débauche de percussions rythmiques. Puis la soprano fait entendre ses stridences. Un envoiement entre bruissement fugaces rappelant un univers en apesanteur, presque onirique et des vocalises d'opéra-rock plus puissantes où

l'on croirait par moments percevoir un sourire luciférien.

Quatre heures pointe le bout de son nez. Quelques jambes se font lourdes et des grappes de gens assis se forment sur les carrés d'herbe. On tape la cassettes tranquillement. Scène Saint-Roch, les Shouters donnent encore à écouter et à danser aux amateurs d'ivresse musicale. Fenêtres ouvertes, la salle « Cercle » est remplie comme un œuf et baigne dans une lumière blonde opacifiée par les fumées de cigarettes. Les gouailles rieuses s'entremêlent dans un brouhaha de décontraction. Des rires comme des notes de musique.

OLIVIER DELHOUMEAU

Vu et entendu



Avec la Compagnie Fracas, ça déménage. Attention les yeux et les oreilles

PHOTOS:
David LE DÉODIC

Les rendez-vous de l'IDDAC

Théâtre, musique, danse, spectacle jeune public et arts de la piste sont au programme de la nouvelle saison culturelle

Mercredi soir, les spectateurs de l'IDDAC étaient invités à venir découvrir la nouvelle saison culturelle, « de transition et de transformation », avant de nouvelles destinations. Cette présentation était orchestrée par le groupe Fracas qui a carte blanche à l'IDDAC pour la saison 1999-2000.

Les président et directeur de l'IDDAC ont déclaré que l'Institut départemental allait travailler de plus en plus sur la globalité du territoire et notamment au niveau de la ruralité, en développant de nouveaux services, en travaillant avec les opérateurs de terrain, en leur apportant une aide technique, une formation des amateurs, des animations scolaires...

UNE SCÈNE MULTIPLE

Pendant ce temps-là, coups de cymbales, bruits de bidons, sirène de bignous... assuraient l'animation musicale. Les spectateurs, parmi lesquels on reconnaissait M. La-maison, le maire et conseiller général, M^{me} Annick Aguirre, conseillère régionale, étaient installés dans le patio sous un décor de bonhommes géants articulés et une pluie de serpents et autres confetti !



Ouverture de la saison de l'IDDAC avec le groupe Fracas

Pour la saison à venir, l'IDDAC a à nouveau peaufiné une programmation de spectacles vivants, ouvrant au public fidèle et nouveau des horizons insoupçonnés. Musique, théâtre et expression culturelle sous toutes ses formes se partageront une scène multiple et chaleureuse. Du flamenco au cirque, en passant par le dépaysement

du théâtre de l'Inde, mais aussi par le charme et la grâce de musiques plurielles. Edgar de l'Est, Dick Anegarn pour ne citer qu'eux ou encore le plaisir de grands classiques de Shakespeare à Ionesco, chacun aura son spectacle à son goût. L'ID-

DAC s'appête à écrire le chapitre suivant de son histoire.

Renseignements et réservations à l'IDDAC, au théâtre de Gironde, place de la République à Saint-Médard-en-Jalles, tél. 05.56.70.13.13.



Une saison de transition et de transformation (Photos Jay)

SAINT-CAPRAIS

Une animation nocturne

Fracas a su émouvoir

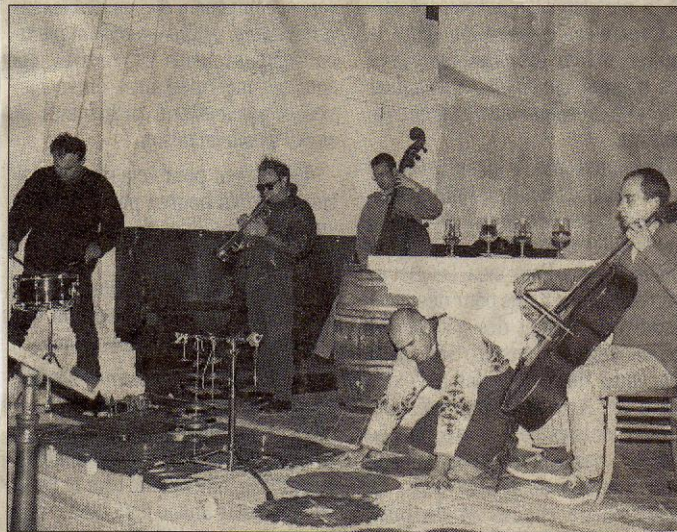
Premier spectacle d'une série de quatre, autour des éléments naturels, l'air, le feu, la terre et l'eau, « l'Alchimiste, l'Ange et le Tonnelier » a été élaboré et mis en scène par la Compagnie Fracas, en collaboration avec la population de la commune, coproduction de l'IDDAC et de l'association Asphalté.

Durant un mois et demi, artistes et Saint-Capraisien se sont rencontrés sur le thème du feu dans les ateliers de percussion, sculpture, textes et chants, pour un hommage à l'artisan tonnelier, M. Videau.

L'événement était annoncé, exceptionnel, par la municipalité et, en effet, le soir du 21 novembre venu, l'église de Saint-Caprais était comble pour assister à un spectacle venu d'ailleurs : mélange-rencontre de percussions, cordes, cornemuse, danse, chœur, textes et cli-

mats divers sur un répertoire résolument contemporain, Steve Reich, Barbans et Nadaud. Une nouvelle fois, Fracas, à l'occasion de sa treizième Création-intervention, a su émouvoir son public dans cet échange acteurs-spectateurs où chacun se surprend à être surpris, alors que le bruit du chalumeau donnant corps à l'ange d'acier, se fond dans la musicalité ambiante. Procession lumineuse, percussions pour abribus, roule-barricade et mur de feu ont animé une nuit froide mais combien étoilée de rires et de regards étonnés.

La commune et Fracas, par ce succès, ont confirmé les espoirs que l'IDDAC fonde en supportant le projet « les Chantiers de mémoires » qui doit se poursuivre en 1999 sur trois communes girondines. A suivre.



Le concert dans l'église (Photo K. Dubose)